

§ III- NOTES D'ÉTUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 307

LA VRAIE LIBERTÉ. N° 1

S. Dezert. Aven 1867

LA VRAIE LIBERTÉ.

I

Ses éléments intrinsèques.

Ubi autem spiritus Domini,
ibi libertas.

2 Cor. 3, 17

Quia et ipsa creatura libera-
bitur a servitute corruptionis, in
libertatem gloriae filiorum Dei.

Rom. 8. 21.

On a dit de l'amitié : Rien n'est plus commun
que le nom, rien n'est plus rare que la chose.

On peut dire de même de la Liberté dont je
veux vous entretenir aujourd'hui. Ce nom de liberté,
tout le monde l'a sur les lèvres, ce seul nom suffit à
électrifier les masses, on s'en fait un drapeau pour
soulever les peuples; on s'en fait un manteau pour cou-
vrir toutes les turpitudes et toutes les folies.



Mais quant à avoir à rechercher, ou seule-
parade du mot, on se paie d'apparences, et l'on ne fait
rien au-delà, semblable à ces hommes, gros d'or-
gueil, qui n'ont rien plus à coeur que de cacher leur
misère, et qui s'estiment suffisamment heureux si seule-
ment ils le paraissent.

Interrogez l'Enfant qui commence à répondre
avec insolence à ses parents et à résister à leur vo-
lonté; il vous répondra : Je ne suis plus un Enfant,
je veux être libre.

Essayez d'arrêter le jeune homme quand il
va se jeter à corps perdu dans les plaisirs mondains,
dans les joies coupables. Laissez-moi vous dira-t-il,
je suis libre.

Allez trouver ces hommes si nombreux aujourd'
hui qui perdant tout souvenir de leur éducation pre-
mière ont oublié les sentiers qui mènent à l'Eglise
et n'y paraissent plus qu'à de rares intervalles, et
sous d'autres prétextes, exhortez-les à revenir, à
être assidus aux offices du dimanche, aux instructions
de la Mission, ils vous répondront sinon des lèvres au
moins du coeur : je ne veux point de tous ces assujet-
tisements je suis libre et j'entends rester libre.
Je suis pour la libre pensée, pour la morale indépendante.

Eh bien, non, vous n'êtes pas libre leur ré-
pondrai-je à mon tour; non, si vous faites ainsi vous
n'avez point la vraie liberté, vous n'avez pas la vraie
indépendance.

La vraie liberté elle est où est l'esprit de
Dieu, comme l'a dit l'apôtre. Elle est chez le vrai
chrétien. Elle n'est pas ailleurs.

Il est bon, Mes Frères, que vous le compreniez
aujourd'hui, car si vous le comprenez bien, vous vou-
drez devenir de vrais chrétiens, parce que vous voudrez
être des âmes libres. (a)

(a: note marginale:) La liberté, d'après le grand Doc-
teur Saint Thomas c'est la faculté pour un être de
choisir (et de prendre) des moyens pour arriver à sa fin.
Libertas est vis electiva mediorum servato
ordine finium. (1 q. 62. a 8. ad.3. et q. 93, ad4)



Je distingue dans la liberté deux choses :
les éléments intrinsèques, les éléments extrinsèques.

Les éléments intrinsèques qui sont certaines conditions intimes et particulières à l'âme, sans lesquelles on ne peut dire qu'elle est libre.

L'élément extrinsèque qui est l'exemption de Coaction extérieure de quelque nature qu'elle soit.

Or, je dis et j'affirme que ces hommes qui se posent en libres penseurs, en esprits indépendants, ne sont rien moins que cela; qu'ils n'ont pas intrinsèquement les éléments de la vraie liberté, et que nous les avons nous, (si nous sommes de vrais chrétiens) autant qu'il est possible de les avoir ici-bas.

Je dis en second lieu qu'au point de vue des coactions extérieures, ils ont plus de maîtres que nous, qu'ils les ont plus despotes, qu'ils les auront plus longtemps.

Et qu'ainsi la vraie liberté ne se trouve que dans les coeurs vraiment chrétiens.

1.

Parlons d'abord des éléments intrinsèques de toute vraie liberté. Quels sont-ils ? et où sont-ils ?

1° Quels sont-ils ? Veuillez prêter l'oreille, Mes Frères, et suivez-moi bien; je ne crains pas d'aborder avec vous des questions profondes; il importe que vous soyez instruits sur elles car elles sont plus que tout autre à l'ordre du jour; je sais d'ailleurs que je m'adresse à un peuple intelligent et sérieux, et qui aime à approfondir les choses, votre présence ici le montre assez.

Il faut deux choses pour être libre - une claire vue dans l'intelligence, une grande force dans la volonté.

L'animal n'est pas libre parce qu'il n'a pas l'intelligence, qu'il ne peut comparer ceci à cela, et choisir ce qui est préférable. Un objet excite ses sens, il y court aussitôt sans songer à autre chose, et n'il



s'arrête ce n'est que parce qu'un autre l'aura plus vivement excité, sur la route, ou que ses yeux ou son imagination lui présentent à côté de l'objet qui l'attire un mal plus grand qui le fait fuir.

L'homme sous le coup d'une violente passion n'est pas libre, d'abord parce que sa vue est obscurcie. Ebloui par l'objet de sa passion il ne sait pas voir autre chose, et ce qu'il voit, il le voit mal; il le voit comme au travers d'un prisme et coloré par sa passion. - Mais alors même qu'il verrait clairement, il ne serait pas libre encore; parce que sa volonté qui a commencé déjà à se laisser entraîner par cette passion violente, je le suppose, n'a déjà plus la force de lui résister. - Pour être libre; il faut pouvoir choisir; or, il ne suffit pas de voir pour choisir, il faut encore pouvoir, et celui là n'est pas libre qui doit dire de lui-même, et dans un sens absolu, ce que l'Apôtre disait en un sens plus restreint :

Je ne fais pas le bien que j'aime, et je fais le mal que je hais.

La parfaite liberté suppose une intelligence parfaite inaccessible à l'erreur, une volonté parfaite exempte de toute faiblesse.

Dieu est l'être essentiellement libre parce qu'il voit tout et sait tout sans mélange, sans l'ombre même d'une erreur, puisqu'il est la vérité même - et que voyant tout et sachant tout, il peut tout ce qu'il veut, ce qu'il juge bon il le peut faire quand il lui plaît et comme il lui plaît.

Les Saints dans le Ciel sont parfaitement libres parce que leur intelligence, exempte désormais de toute obscurité, reçoit dans la vision de Dieu la vue claire et infaillible de toute vérité, et que revêtus par Dieu d'une puissance illimitée, tout ce qu'ils veulent ils le peuvent réaliser.

Et cependant ni Dieu, ni les Saints ne peuvent faire le mal - ils le pourraient s'ils le voulaient mais il n'est pas possible qu'ils le veuillent, parce qu'ils voient clairement ce qui est bien, et que le bien seul est aimable.

Vous le voyez donc, Mes Frères, la liberté ne consiste pas à pouvoir faire le mal, mais à ne le pouvoir pas faire. Il vous faut réformer vos idées sur ce point si vous voulez être logiques.



Le mal n'est pas aimable en lui-même; oh-
 bien c'est parce qu'un homme laisse le bien pour le mal, ou
 qu'il n'a pas la force (a) le premier et de résister
 au second.

En d'autres termes toute faute, tout mal,
 tout péché accuse une faiblesse de l'intelligence ou
 une faiblesse de la volonté.

Encore une fois, Mes Frères, il vous faut ré-
 former vos pensées sur ce point, si vous ne pensez pas
 ainsi.

Notre grand docteur Saint Thomas est sur ce
 point d'une logique inexorable, écoutez: (b)

"Il en est du libre arbitre, nous dit-il dans
 le choix du bien comme de l'intelligence dans le choix
 de ses conclusions - or, il est manifeste qu'aboutir
 toujours à des conclusions exactes est le propre d'un
 esprit puissant, d'une intelligence parfaite; et qu'au
 contraire, arriver à une conclusion fausse témoigne une
 faiblesse ou un défaut d'intelligence; de même, ajoute
 le célèbre Docteur, choisir toujours le bien véritable,
 atteste une liberté parfaite, au contraire choisir de
 faux biens, comme est le péché, témoigne d'une faiblesse
 ou d'un défaut de liberté.- C'est pourquoi continue
 toujours le saint docteur, les Anges qui ne peuvent pas
 pécher sont plus vraiment libres que nous, qui pouvons
 pécher." Ex. l. q. 62. a. 8 ad.3.

Or, maintenant comparons le vrai chrétien
 avec tous ceux qui ne le sont que de nom. Lequel des
 deux voit plus clair, lequel a la volonté plus forte?
 celui-là sera le plus libre.

2° Où sont-ils? La comparaison est simple et
 facile.

Si je m'adresse à un homme qui n'a pas la foi,
 fût-il savant sur tout le reste, fût-il membre de l'U-
 niversité ou membre de l'Académie, si je lui pose les

(a: mots barrés:)...de l'accomplir.

(b: note marginale:)...libres penseurs âmes indépendan-
 tes, esprit fort.



me fortifie."

Aussi le vrai chrétien soutient la lutte que lui livrent ses penchants mauvais, ses mauvaises passions et il la soutient en vrai soldat de Jésus-Christ sans faiblir. Convaincu, pénétré de sa faiblesse personnelle, mais appuyé sur le bras de celui qui peut tout, il brave tout, il résiste à tout, il sait vivre dans le monde comme s'il n'était pas du monde, dans la chair comme s'il était sans la chair.

Mais que dirai-je de celui qui n'est pas chrétien? Comment résistera-t-il au mal, lui qui ne sait pas même distinguer au juste ce qui est mal de ce qui est bien; comment résistera-t-il à ses passions, quand elles auront grandi, quand elles seront violentes, lui qui n'aura d'autre arme pour les repousser que sa propre faiblesse. Nemo continens nisi Deus det; nul ne peut rester chaste si Dieu ne lui est en aide, dit l'Auteur Sacré. Donc, tout homme qui veut être honnête et rester chaste sans Dieu n'aboutira pas - Tôt ou tard sa vue s'obscurcira ce qui lui faisait horreur lui deviendra tolérable, il s'y habituera; ce qui lui sera devenu tolérable, plus tard lui deviendra naturel, lui semblera presque légitime; la faiblesse et l'entraînement feront le reste. Nemo continens nisi Deus det. - Nul ne peut rester parfaitement honnête, nul ne peut rester chaste, sans l'appui de Dieu, sans la foi, sans être chrétien.

Il verra le bien, et il l'aimera, et il ne pourra le faire, Il verra le mal, et il le haïra peut-être, et il le fera. Est-ce là être libre?

Ce que je dis là, ils le pourraient dire eux-mêmes, ils l'ont assez expérimenté. - Je ne puis pas, répondent-ils à ceux qui les exhortent à mieux faire; j'ai essayé je ne le puis pas; et cette impuissance plus d'une fois les a portés à des actes de désespoir et de suicide.

Où! Ne vous payez pas, ne vous payez plus vous-mêmes de vains mots, si vous n'êtes pas chrétiens ne vous dites pas des hommes indépendants, ne vous parlez pas de liberté. Ubi spiritus Domini, ibi libertas. Là où est l'esprit de Dieu, là où est la foi, là où est l'Amour de Dieu, là est la liberté, elle n'est pas ailleurs.

Nul être n'est libre vis à vis de son objet
parfaitement le rend heureux.

